



Savez-vous quels sont les mots à l'origine de l'acronyme SEL, premier nom de notre association ? Il s'agit de **Service d'Entraide et de Liaison**. Ces 3 mots ont été choisis, à l'époque de sa création, pour exprimer le désir de mettre en relation, d'un côté, des personnes désireuses de mettre en pratique l'appel de l'évangile à prendre soin des plus pauvres - ici dans le contexte des pays en développement – et, de l'autre côté, des partenaires locaux chrétiens qui cherchaient à répondre de manière appropriée aux besoins matériels et spirituels des populations auxquelles ils s'adressaient.

Depuis leur création, le SEL France et, plus tard, le SEL Projets en Belgique œuvrent dans ce sens. L'expression « créer du lien », nous la mettons donc depuis longtemps en pratique, ensemble avec vous, amis dona-

teurs, volontaires, employés et avec nos amis partenaires au loin. Notre journal, le SPN, est un des moyens pour rendre ce lien concret, avec les témoignages de ce qui s'accomplit, illustrés de nombreuses photos qui montrent si bien que, derrière les mots, se cachent des projets de vie : des enfants écrivent, des hommes construisent un local, un centre d'accueil fête Noël, une population se réjouit d'avoir de l'eau potable à sa disposition, une autre prépare activement ses tiges de mil pour les amener au broyeur, des personnes charitables se préoccupent de vêtir ceux qui ont froid.

Je vous souhaite, encore une fois, une belle lecture de notre journal, tout en vous souhaitant une période de Noël chaleureuse et bénie !

Anne Haumont

Sommaire

- p.2-3: Alien ou à lien ?
- p.4-5: Parrainage : Noël à Ankazomanga
- p.6-7: Le défi du courrier !
- p.8: Luozi : Impact du projet Eau
- p.9: Une enveloppe de chaleur pour Rewari
- p.10-11: Merci à vous !
- p.12: Coup de pouce aux agriculteurs de Piéla

Vous êtes peut-être en possession pour la première fois de notre journal d'information *SEL Projets News* (SPN).

Si vous souhaitez être tenus régulièrement au courant de nos activités, et ceci **gratuitement**, signalez-nous vos coordonnées.

Si par erreur vous recevez ce journal en double ou que vous pouvez vous le procurer dans votre communauté, merci de nous le signaler.

Nous recherchons toujours des "délégués" pour, entre autres, assurer la distribution du SPN dans leur entourage (église, école, groupe de maison,...).

Merci de vous manifester auprès de nous si ce travail vous intéresse.

Si le SPN vous parvient par voie postale mais que vous ne souhaitez plus le recevoir, il suffit simplement de nous renvoyer votre étiquette d'envoi.

Editeur responsable : Anne Haumont

SEL Projets asbl

243 rue Provinciale, 1301 Bierges

N° Entreprise : 0453072548

IBAN : BE85 0012 1339 3006 – BIC : GEBABEBB

Tél. : +32 10 650 851 / +32 472 889 141

Email : info@selprojets.be – www.selprojets.be

S.E.L. France : Tél. +33.1.45.36.41.51 - E-mail : contact@selfrance.org

S.E.L. Suisse Romande : Email : sel@each.ch

Alien ou à

L'approche de Noël a cette vertu de sensibiliser bon nombre de personnes à accomplir une bonne action, à exprimer par un don, pour certains la célébration immiment du Don par excellence, pour d'autres le souci des personnes moins favorisées, ces deux motivations se rejoignant souvent.

Nous observons une augmentation des versements reçus en décembre, et nous tenons à remercier ceux qui, par ces dons ponctuels supplémentaires, contribuent chaque année à l'atteinte de nos objectifs.

Mais pour le « Service d'Entraide et de Liaison » que nous sommes, quelle liaison, quel lien souhaitons-nous voir se tisser entre nos donateurs et les bénéficiaires des actions que nous soutenons ? Une liaison à sens unique allant de donateurs européens vers des personnes assistées en Afrique ou en Inde manquerait cruellement de... SEL. Pour les bénéficiaires de nos projets, les donateurs seraient sans doute des personnes bien lointaines, des aliens en quelque sorte.

Des actions comme le parrainage et l'échange de courriers entre parrains et filleuls permettent de construire un lien bidirectionnel, une relation entre ici et là-bas, un échange qui dépasse le cadre de l'aide pour rapprocher



Noël 2016 au Centre d'Entraide des Enfants d'Ankazomanga (CEEAA)

Tout en préparant les festivités de cette année, les assistantes sociales du CEEA se souviennent de la fête de Noël 2016 !



« Pour la première fois, nous avons loué une grande salle pouvant contenir les 300 enfants du Centre, ainsi que les

membres de leur famille qui voulaient se joindre à nous. La salle était comble !

Nous avons profité de l'occasion pour mettre à l'honneur les 35 mamans bénévoles qui préparent le petit déjeuner et le déjeuner des enfants du Centre. Nous les avons invitées sur le podium pour leur exprimer notre reconnaissance et remettre à chacune d'elles un certificat d'appréciation, des brochures chrétiennes et une enveloppe pour les fêtes de fin d'année. Elles étaient fort émues car elles n'ont pas l'habitude d'être mises en valeur.

Les enfants ont eu beaucoup de joie à participer activement aux festivités. La scène était assez spacieuse pour leurs

Tickets-repas Madagascar

diverses représentations. Ils ont chanté, dansé, présenté des mimes, des sketches et un groupe avait même monté une comédie musicale sur la nativité et l'amour de Dieu. Les enfants s'y mettaient de tout cœur et chantaient à tue-tête. Avant la distribution des cadeaux, notre premier responsable nous a partagé la Parole de Dieu dans l'épître aux Colossiens 1.18 : « Jésus est le chef du corps, de l'assemblée, Lui qui était le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes choses, Il tienne, Lui, la première place. »

Et puis est arrivé le moment tant attendu de la distribution des cadeaux ! Un coffret bracelet ou un ballon de foot, un porte-documents ou un parapluie, un jeu de construction ou une trousse de toilette pour les enfants parrainés et divers présents pour les moniteurs et membres du personnel. Mais nous tenions aussi à encourager particulièrement ceux et celles qui avaient réussi un certificat ou qui avaient été assidus au club du samedi en leur offrant un dictionnaire ou une Bible. Cela motive nos jeunes à fournir des efforts qui leur sont bénéfiques.

Cette fête de Noël, avec tout ce qu'elle comporte, est un grand évènement pour tous. Un moment important de l'année où l'Amour de Dieu pour nous se manifeste dans la joie de Le fêter ensemble et le plaisir de nous faire du bien les uns aux autres. »

Anne Haumont
d'après le rapport d'Odile Rabenifara



Travaux au réfectoire de Mahery

À la fin du mois d'octobre, les écoles et autres centres pour enfants ont été fermés en raison de l'épidémie de peste qui sévissait à Madagascar. Les responsables du projet Mahery ont profité de ce temps « libre » pour réaménager le local de la cantine.

« Tout d'abord, nous avons nettoyé le local à fond avant de le repeindre. Ensuite, nous avons décidé de construire une petite cuisine extérieure pour la cuisson des plats, car l'utilisation des grosses marmites abîme trop les murs.

Nous avons donc démonté la cabane de chantier en bois que nous avons construite en 2004 pour ranger les outils. A cet endroit, nous construisons un local de 6 mètres sur 4, comprenant deux petites pièces, l'une réservée à la cuisson des aliments et l'autre au rangement des outils et des jeux d'extérieur pour les enfants. »

Marie-Laure Meier



« Enfin ! Aujourd'hui ma filleule m'a écrit un vrai courrier ... »

« C'est ce que je me suis dit, il y a quelques mois en recevant une lettre de Nadège que je parraine depuis 10 ans. Lorsque j'ai commencé mon parrainage, elle venait d'entrer en 1^{ère} primaire et ne savait ni lire ni écrire. C'était son entourage qui écrivait ses lettres, utilisant toujours les mêmes phrases et formules de politesse et de remerciement. Plus tard, elle a commencé à écrire elle-même. Mais c'était encore très formel. Mes questions restaient souvent sans réponse. Je me demandais si elle lisait mes courriers. Mais ce fameux jour, dans sa lettre, elle m'a demandé autre chose que le temps qu'il faisait dans mon pays. Elle m'a dit qu'elle aimait beaucoup l'école, les sciences, le chant, qu'elle faisait partie de la chorale de son église et qu'elle était devenue chrétienne. »

En tant que parrains, nous nous attendons à avoir avec notre filleul des échanges suivis et satisfaisants, mais nous ne pouvons jamais savoir à l'avance quand et s'ils arriveront. Cela dépend de beaucoup de facteurs liés à l'univers de l'enfant. Les quelques éléments cités ci-dessous nous permettent de comprendre le décalage que nous ressentons



Photo Compassion

parfois dans la correspondance avec lui.

Une culture orale

La plupart des filleuls sont élevés dans une culture orale où tout se transmet par la communication verbale. Ils manquent donc de familiarité avec l'écrit et la correspondance est pour eux un exercice difficile.

Il n'est d'ailleurs pas aisé pour un enfant, quel que soit son pays d'origine, de comprendre le principe de communication différée. Les enfants parrainés sont habitués à un échange verbal spontané et leur parrain est probablement la première et la seule personne à qui ils écrivent.

Le rapport aux adultes

Dans certaines cultures, il est irrespectueux de s'adresser directement à un adulte. L'enfant a donc souvent recours à des formules de politesse qui peuvent sembler formelles et impersonnelles. Cela donne l'impression qu'il ne parle pas vraiment de lui dans ses lettres, mais en réalité il évite une trop grande proximité avec l'adulte.

Les conséquences de la pauvreté

Vu les conditions socio-économiques dans lesquelles ils vivent, de nombreux enfants n'ont pas pu être scolarisés avant d'être repris dans un programme de parrainage. Ils

ont donc un retard conséquent. Il arrive qu'un filleul de 10 ans ne sache toujours pas écrire seul. Souvent ses parents sont illettrés et ne peuvent donc pas l'aider à progresser.

Le travail du centre d'accueil

Apprendre à rédiger un courrier est un des projets pédagogiques du centre. Pour cela, le personnel organise des séances d'écriture. Le professeur écrit une liste de phrases au tableau que les enfants recopient simplement, en veillant à ne pas faire de fautes. Sachant qu'il y a entre 200 et 300 enfants par centre, c'est un travail d'une ampleur considérable !

Souvent l'enfant ne pense pas à amener les lettres de son parrain au centre et ne se rappelle plus de leur contenu. C'est une des raisons qui explique qu'il ne répond pas toujours à ses questions.

Voilà qui peut nous aider à être patients et à persévérer, car les responsables des centres sont formels : **les enfants parrainés sont vraiment heureux de recevoir du courrier. Y répondre est un défi pour eux, mais aussi une expérience enrichissante, qui les aide à grandir !**

D'après la lettre de nouvelles 37 (janvier 2017) de Lydie Rochetaing, Directrice du service parrainage du SEL France

Malgré ces divers éléments qui peuvent mettre un frein à leur spontanéité, certains enfants font preuve d'une très grande créativité dans leurs lettres. Cela donne parfois des messages très cocasses ! Voici quelques perles rassemblées sur le blog du SEL France par Elise Klawitter, Chargée de projets de communication :



© Compassion

« Je t'aime comme un poisson aime l'eau. »

« Je travaille dur à l'école. Mais je préfère les perroquets du zoo. »

« As-tu une chèvre ? » (Le parrain a répondu que non.) « Alors je prierai tous les jours pour que Dieu te donne une chèvre. »

« J'espère aller là où vivent les papillons un jour parce que j'aime les papillons. Un jour un papillon était sur ma tête et j'ai marché lentement pour ne pas le bouger et c'était très drôle. »

« Quel genre de riz vous faites pousser, vous ? »

« J'étais toute la semaine à la maison à embêter les chèvres. »

« J'ai vu la Coupe du Monde de foot à la télé. Tu as dit que ton mari faisait très bien du foot, donc je crois que je l'ai vu jouer ! »

« As-tu déjà été dans un parc ? Il y a des ponts de singe, et tu peux y aller même si tu n'es pas un singe. »

« Je suis très triste parce que ma poule vient de mourir. On va à son enterrement vendredi. »

« Je te dis que j'ai eu de très bonnes notes et, Dieu merci, je suis en vacances la semaine prochaine. »

« J'aime bien monter sur le toit de ma maison pour faire du cerf-volant, mais ma mamie ne me laisse pas faire. »

« Je veux être professeur parce que je veux porter des chaussures à talons. »

« Je voudrais que tu prennes soin de ta santé et que tu manges de la nourriture avec 5 groupes de vitamines. »

« Je te fais un câlin d'ours avec la tendresse d'un singe. »

« J'ai dessiné des joueurs de cricket pour toi, mais j'ai aussi fait pousser des fleurs, parce que tu es une dame. Lequel tu préfères ? Le cricket ou les fleurs ? Je pense que les fleurs sont jolies, mais le cricket c'est passionnant, donc le cricket c'est mieux. Dieu aussi pense que le cricket c'est mieux et il est bon au cricket. »

La réhabilitation des pompes à eau : Un impact concret au quotidien

Cela fait quelque temps que nous avons lancé la collecte de fonds pour donner suite à l'appel du Département de Développement Communautaire de la 23^e Communauté Évangélique du Congo (CEC). Grâce à votre générosité, nous pouvons procéder à la réalisation de 2 pompes. Nous envisageons d'élargir l'action à un site supplémentaire. L'année dernière, le SEL France en a déjà réhabilité quatre, ce qui a transformé la vie des populations locales, comme en témoignent ces récits.



Victor MATONDO LUFINAMA,
Chef de Cité de Luozu :

« Une fois de plus nous félicitons la CEC d'avoir pensé à la population dépourvue de moyens. L'appui du SEL dans ce domaine hydraulique est un grand soulagement pour la population Luozienne.

Dans la commune urbaine, les trente pompes installées dans le passé sont en panne. Seuls les quatre sites réhabilités par le SEL France sont maintenant fonctionnels.

Nous avons la volonté de rassembler des fonds de notre côté pour participer au projet, mais nous continuons de solliciter de l'aide car seuls nous n'y arrivons pas. Le problème d'accès à l'eau potable est immense. »



Henriette MATONDO :

« Nous sommes reconnaissants pour le financement du SEL

France pour le projet. L'eau c'est la vie pour tous les êtres vivants.

Nous continuons à solliciter l'appui des partenaires, car la situation de notre cher pays ne fait qu'empirer. Seul Dieu sait là où nous allons aboutir. Mais nous avons confiance en sa main forte qui ne nous abandonnera jamais.

La situation que nous vivons impacte la vie de nos églises, car les fidèles deviennent de plus en plus pauvres et stressés face aux conditions de vie actuelles.

Depuis la réhabilitation de notre pompe, je ne perds plus de temps pour faire la cuisine et préparer l'eau de la douche. Et surtout, grâce à l'eau propre et potable, notre famille ne souffre plus de maux de ventre, ni de vomissements. »

Athy LUSAYENGE NLEMVO :

« Avant la réhabilitation des pompes, nous payions 500 FC



(franc congolais) pour nous faire amener un bidon de 25 litres par un propriétaire de motocyclette. Et cette eau nous donnait fréquemment des maux de ventre.

Actuellement nous payons 500 FC par mois au comité de gestion pour l'entretien de la pompe, quelle que soit la quantité d'eau utilisée. Et les maux de ventre sont rares. »



Jean Claude ZOLA :

« Nous ne pouvons que nous féliciter des efforts fournis par la CEC en partenariat avec le SEL pour la réhabilitation des forages. Cet appui nous facilite aujourd'hui l'accès à l'eau potable et nous espérons que les quartiers qui dépendent encore de l'eau du fleuve seront aussi aidés. Cela continuera à limiter les noyades et les maladies. »



Eric Mayeur



Une enveloppe de chaleur !

Ces dernières semaines, la capitale indienne New Delhi s'est trouvée enveloppée d'une dense nappe de pollution qui a rendu l'air quasi-irrespirable. Le district de Rewari se trouve en marge de la mégapole, entre usines, routes encombrées, immenses immeubles à perte de vue et quelques champs agricoles résiduels. Pour les communautés appartenant aux castes dites inférieures et vivant dans des habitations de fortune, les risques sanitaires liés au smog seront bientôt accentués par la chute brutale des températures.

Depuis des années, l'équipe de Rewari International s'est préoccupée activement de la situation des plus vulnérables. Cet hiver, pour aider les quelque 275 enfants qui fréquentent les tutorats à se protéger contre le froid, nous prévoyons d'offrir à chacun un colis de vêtements chauds (un bonnet en laine, un pull, un pantalon, une paire de chaussettes et des chausures). Chaque paquet revient à 15 €.



Voulez-vous envelopper ces enfants de votre chaleur, cet hiver ?

Tout don sera accueilli avec gratitude et utilisé dès que possible pour aider les enfants des tutorats de Rewari à affronter le froid !



John Mead

UNE ESPÉRANCE, UN ENGAGEMENT

L'ASBL Service d'Entraide et de Liaison est une association chrétienne humanitaire d'aide au développement et de secours d'urgence. Son objectif est de venir en aide de manière pertinente aux plus démunis par l'entremise de partenaires locaux fiables.

Nos principes d'action :

- Renforcer les capacités des acteurs locaux
- Développer l'autonomie des bénéficiaires

Notre champ d'action :

- Plus d'une vingtaine de pays pour le parrainage
- Burkina Faso, Burundi, Inde et Madagascar pour les projets de développement

Nos partenaires des pays en développement accordent leur aide localement sans distinction de religion, de race ou d'opinion politique.

LES DIVERSES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

- Des projets de développement communautaire (éducation, santé, microcrédits, agro-élevage...).
- Le parrainage d'enfants dans une vingtaine de pays du monde.
- Le soutien alimentaire (programmes « Tickets-Repas »).
- Le secours d'urgence, selon les appels reçus.

EXONERATION FISCALE DE VOS DONS

L'association est habilitée à recevoir des dons et des legs.

Nous recevons avec gratitude vos dons. Si leur cumul atteint 40€ et plus en fin d'année, vous avez droit à une attestation fiscale qui vous permettra de déduire ces dons de vos revenus imposables. Cette attestation vous sera envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s). Merci pour votre générosité.

Concert Hillsong



Lors du concert du 10 octobre au Palais 12, un appel a été lancé par l'équipe d'Hillsong pour promouvoir le parrainage d'enfant. Les représentants de Compassion UK et du SEL France et plus de quarante volontaires du SEL Projets étaient présents pour appuyer cette action. Plusieurs personnes ont souhaité s'engager dans un parrainage lors de la soirée. Un immense merci à tous pour votre aide ! E.M.

#118kmforimuhira :

Pari gagné pour Jonathan et ses sponsors !



« Le 3^{ème} acte du Triathlon Evergreen commence alors qu'il pleut et que la température chute. Mes mains sont déjà complètement engourdies. La course à pied démarre fort, par un dénivelé de 1300m sur 7km. J'arrive péniblement au bout de cette première partie en 2h. Plus on monte, plus il fait froid ! Les grosses gouttes de pluie sont devenues de gros flocons de neige. Le vent souffle et je suis trempé jusqu'aux os. Je ne sens plus que deux doigts sur dix.

Races for lives

SEPTEMBRE 2017



COUPON-ENGAGEMENT

à renvoyer au SEL Projets

Rue Provinciale 243 – 1301 BIERGES
Tél 010/ 650 851 – info@selprojets.be

(...) Le 2^{ème} tronçon est plus roulant. Une petite couche de neige commence à recouvrir toute la montagne. Le brouillard semble se dissiper et une vue spectaculaire sur la mer de glace s'offre à moi. J'ai l'impression de rêver ! C'est super beau, mais je ne suis plus là pour profiter des paysages. (...) Après le deuxième ravito, la neige redevient pluie... J'aperçois au loin la ligne d'arrivée sur la piste d'athlétisme. Je retrouve évidemment plein d'énergie pour enfin la franchir ! Chrono final : 9h34 !

Merci à tous ceux qui ont contribué à cette aventure. Merci pour les chèques que nous pourrions offrir aux familles vulnérables du Village Imuhira. Si « le sport n'est que ce que l'on en fait », vous avez permis que ces 9 heures 34 de course solitaire puissent avoir une dimension solidaire énorme au Burundi ! »



Jonathan Mead

M. Mme Mlle :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone : GSM :

Courriel :

Action	Communication	Don	Don/mois
Don général	DON GÉNÉRAL		
Parrainage d'enfants	Référence (*)		
Soutien alimentaire	TICKET REPAS		
Projets de développement	PROJETS DÉV		
Village Imuhira (Burundi)	VILLAGE IMUHIRA		
Rewari (Inde)	REWARI		
Tin Naabi (Burkina Faso)	TIN NAABI		
Ecole Efata	TN EFATA		
Broyeur	TN BROYEUR		
Agir Futé (Madagascar)	AGIR FUTÉ		
Luozi (RDC)	EAU CONGO		
Rewari Hiver	REWARI HIVER		
Secours d'urgence	FONDS URGENCE		
Urgence Moyen-Orient	URG MO		
Urgence Afrique de l'Est	URG AE		

(*) La référence du parrain vous sera communiquée lors de la remise du dossier de l'enfant

Date :

Signature :

Vos dons sont reçus avec gratitude sur le compte BE85 0012 1339 3006 du SEL Projets

Une attestation fiscale est délivrée si vos dons atteignent 40€ et plus en fin d'année.

Attention : renvoyer le coupon (ou contacter le bureau) est facultatif, sauf quand il s'agit d'un parrainage, d'un Ticket-Repas ou d'un engagement mensuel pour tout autre projet !

Burkina Faso-Piéla



Le broyeur de Tin Naabi : coup de pouce à l'élevage et à l'agriculture

Ce broyeur, acheté grâce à vos dons, a déjà réjoui tous ceux qui en ont perçu et expérimenté les bienfaits. Début novembre, Pierre Mano, responsable de l'association Tin Naabi, nous faisait part des premières expériences de broyage et des perspectives d'avenir.

« Les premiers essais du broyeur en mai dernier ont très bien donné. Cela coïncidait avec une foire agropastorale organisée par la commune de Piéla. L'initiative a été fort encouragée par les autorités et fortement applaudie par la population, car il s'agit du tout premier broyeur de la commune. La machine a ensuite fonctionné une

semaine gratuitement pour donner l'occasion aux éleveurs d'en voir les avantages. Pendant les semaines suivantes, les agents ont encaissé une participation financière de la part des cultivateurs.

Le travail a ensuite été arrêté par la saison des pluies. Et cet automne, les cultivateurs se préparent sérieusement à amasser les tiges de mil, de maïs, les feuilles d'arachides, d'abricots et les fruits sauvages qu'ils amèneront pour être broyés à la mi-novembre. Les commandes commencent d'ailleurs déjà à affluer. Nous pourrions faire un premier bilan de cette activité fin décembre, mais sommes d'ores et déjà convaincus qu'il sera positif, car nous voyons l'élan que l'arrivée du broyeur a suscité parmi nos cultivateurs-éleveurs. »

Un cultivateur qui a fait appel au service broyage témoigne des avantages liés à cette méthode de travail :

« Les fanes et tiges de mil sont plus faciles à conserver quand elles sont broyées. On les met dans des sacs et on peut nourrir les animaux sur place. De cette façon-là, on peut aussi récolter plus facilement de la fumure pour les champs. Les animaux préfèrent aussi manger la nourriture broyée. Ils engraisent plus vite. Quand on laisse les tiges et les fanes sur le champ, on les oublie plus et on doit souvent aller acheter de la nourriture broyée. A présent, on peut la produire nous-mêmes. Cela va donner un élan à l'élevage. »



Anne Haumont